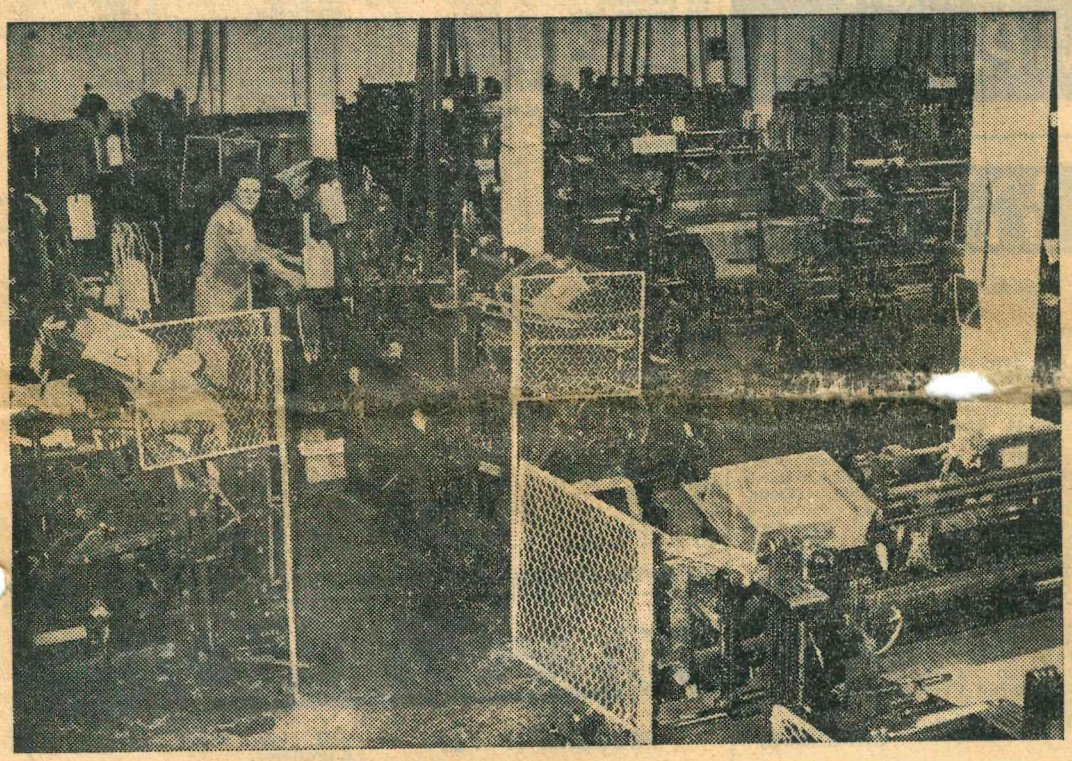
BRESSUIRE

A LA PLAINELIÈRE DE COURLAY

Chaque année sur un rythme record

AVRIL 1959

Une usine tisse et confectionne plus de 500.000 chemises et vêtements



L'ATELIER DE TISSAGE : 60 METIERS Y SONT EN CONTINUELLE ACTIVITE

LE fait est peu connu. L'une des industries deux-sévriennes n'est autre que le tissage. C'est, il est vrai, dans le nord du département, non loin de Cholet, si célèbre en ce domaine, que cette activité, vieille comme le monde, a trouvé son terrain de prédilection. Les tisserands, nous avait même dit quelqu'un, sont issus pour la plupart « de Courlay ». Nous sommes allés là-bas. Notre curiosité n'a pas été déçue.

Une usine au cœur du Bocage agricole

Au cœur du Bocage, dans une région essentiellement agricole, nous avons effectivement fait connaissance avec une usine particulièrement importante de tissage et de confection. Son siège principal, à La Plainelière, n'occupe pas moins de 120 personnes. Un nombre au moins égal d'ouvriers et d'ouvrières travaillent à façon. La maison fut fondée voilà une trentaine d'années par M. Moynaton mais ce fut surtout à partir de 1951 qu'elle prit un grand essor. Aujourd'hui, sous le label « Kidur » c'est à coup sûr une des firmes qui honorent l'esprit d'entreprise poitevin.

L'électronique au service de la plus vieille des industries

Aimablement accueillis par la Direction dans des bureaux clairs et parfaitement aménagés, nous avons été conviés à une visite en règle. A commencer, bien entendu, par les ateliers de tissage.

Peut-être savez-vous qu'un tissu est composé de la chaîne (la longueur) et de la trame (la largeur). Dans le premier atelier, une machine appelée « ourdissoir » prépare la chaîne. Elle déroule, en permanence, 500 bobines multicolores à la vitesse de 400 mètres-minutes. « Un seul cas d'arrêt » nous précise notre cicerone, M. Roy, gendre de M. Moynaton. « Si l'un des fils se rompt une commande électronique stoppe le mouvement tout entier en une fraction de seconde. »

« Ceci évite tout défaut de fabrication et tout retard. C'est un progrès considérable car du rythme de cette machine dépend celui des métiers à tisser proprement dits que vous allez voir à présent. »

Dans un fracas assourdissant 2.500 mètres de tissus sortent chaque jour des « métiers »

Les métiers, eux, continuent de ressembler à leurs ancêtres du siècle dernier. C'est ainsi que cer-

plus tard, et les oreilles encore bourdonnantes, les explications données par M. Roy.

200 vêtements coupés en une seconde

Rythme soutenu dans le tissage. Rythme équivalent dans la confection. Les ateliers courlitais « sortent » chaque soir 1.000 à 1.200 chemises et presque un nombre égal de pièce de vêtement : vestes de chasse ou blue-jeans. Cela suppose que l'on ne perd pas de temps, non plus, au stade du produit fini.

Une fois tissées les pièces passent, séances tenantes, à la salle de coupe. Des chariots automatiques les distribuent alors sur de longues tables où ciseaux et scies peuvent découper d'un seul coup les éléments de 200 vêtements. Entendez que 200 pièces sont posées en épaisseur les unes sur les autres et taillées en une seule fois selon un gabarit commun.

19 minutes et la chemise est terminée

De la coupe au montage il ne saurait y avoir qu'un pas. Nous arrivons donc, en conclusion, dans la pièce où d'adroites ouvrières, aidées évidemment par des ma-

les diverses tâches s'effectuent de façon automatique ou semi-automatique et sur un rythme record. Mais adieu le fracas des métiers à tisser et c'est à la musique, de temps à autre, que l'on demande d'entretenir l'ambiance. Les résultats s'avèrent d'ailleurs excellents.

« Une chemise, nous signale notre guide, se trouve ainsi achevée en 19 minutes. »

En effet, qui pourrait dire mieux ?

Problèmes de vente et problème social

Au terme de tout cela, un coup d'œil aux magasins de stockage et de distribution. Comment, en vérité, ne seraient-ils pas abondamment approvisionnés ? L'usine [illegible] la France, jusque dans le Nord, pays de tissage et dans les autres directions, jusqu'à Strasbourg, d'un côté, jusqu'à Bayonne et Biarritz de l'autre. Une soixantaine de dépôts disséminés sur l'ensemble du territoire constituent les « relais » de son activité commerciale.

Ajoutons, afin de compléter la physionomie de l'usine courlitaise, que sa direction tient à y maintenir une ambiance familiale. Nul problème social ne se trouve négligé Le confort du personnel fait l'objet de soins attentifs. Toutes les salles sont parfaitement aérées,

LA RANGEE D

éclairées et chauffées. Un foyer-réfectoire fort agréable est à la disposition des ouvrières pour leur repas de midi et sert, en outre, de salle des fêtes et de réunion. Il est même doté d'une cabine cinématographique.

Où l'on reparle du Marché Commun

Alors que l'on parle de récession, il apparaît, certes, réconfortant de rencontrer une entreprise comme celle-ci, bien armée en tous points pour le combat de la concurrence. Sans doute l'industrie textile fut-elle de tous temps un secteur difficile et quelques propos tenus par M. Moynaton nous permettront peut-être, en fi-